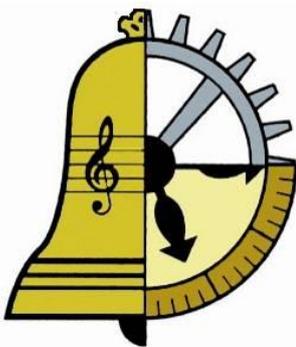


ACW



PB-PP  
BELGIE(N) - BELGIQUE

## Le Bulletin Campanaire

Association Campanaire Wallonne, a.s.b.l



# ***Barcelone : Congrès 2017 de la Fédération Mondiale du Carillon***

ACW



## Association Campanaire Wallonne

Association sans but lucratif

- Objectifs** : Fondée en 1994, l'Association Campanaire Wallonne a pour objet la sauvegarde, la promotion et la valorisation du patrimoine campanaire (cloches, carillons, mécanismes d'horlogerie monumentale, et tout ce qui s'y rapporte) des Régions Wallonne et de Bruxelles Capitale.
- Conseil d'administration** :
- Président : Serge Joris
  - Vice-présidents : Jean-Christophe Michallek  
Philippe Slégers
  - Secrétaire : Cédric Leclercq
  - Trésorière : Pascaline Flamme
  - Administrateurs : Emmanuel Delsaute, Marc Streel,  
Emmanuel Vanderheyden
- Secrétariat** : Grand' Rue, 3  
B-5630 Daussois  
Belgique (Belgium)  
Tél. : 32-(0)496-107093  
[cedric-leclercq@skynet.be](mailto:cedric-leclercq@skynet.be)
- Internet** : [www.campano.be](http://www.campano.be) – [secretariat@campano.be](mailto:secretariat@campano.be)  
Gestionnaire : Chantal Prévinaire
- N° d'entreprise** : 0457.070.928
- Cotisations** : Belgique : par virement au compte (banque Belfius)  
IBAN : BE32 0682 4366 1502 - BIC : GKCCBEBB  
avec mention de l'adresse complète du (des) cotisant(s)
- Membre ordinaire = 17 €/an
  - Membre de soutien et administrations = 32 €/an
  - Conjoint(e) = 5 €/an
  - Etudiant(e) de plein exercice et demandeur d'emploi = 7 €/an
- Étranger :
- Union européenne : = 18 €/an  
par virement au compte bancaire ci-dessus
  - Hors Union européenne : = 20 €/an  
par paiement *PayPal* sur le compte [sc.joris@skynet.be](mailto:sc.joris@skynet.be)

# Sommaire

---

## LA VIE DE L'ASSOCIATION

- Le mot du président – *Serge Joris* ..... p. 4
- Prochaine excursion de l'ACW ..... p. 7

## PATRIMOINE CAMPANAIRE

- Tours Ouvertes en Province de Liège : 1<sup>ère</sup> édition, le 23.04.2017 –  
*Anne-Lise Crickboom et Jean-Christophe Michallek* ..... p. 8

## CLOCHES

- Un Angélus en temps de guerre : Spy, le 22 août 1914 –  
*Jean Ramaekers* ..... p. 12

## CARILLONS

- Le 19<sup>e</sup> Congrès de la Fédération Mondiale du Carillon,  
Barcelone 1 - 5 juillet 2017 – *Serge Joris* ..... p. 22
- À Wavre, 10<sup>e</sup> édition du Jeu de Jean et Alice – *Audrey Dye* ..... p. 30
- Échos des classes de carillon de Wallonie ..... p. 33
- Publication d'un nouveau recueil ACW de compositions pour  
carillon : «*Sur les traces de François Redouté et Géo Clément à Mons*» p. 34

## HORLOGERIE MONUMENTALE

- L'horloge de l'abbaye de Maredsous, fidèle alliée des moines  
depuis 125 ans – *Pascale Boudart* ..... p. 36

## INFOS

- Potins campanaires ..... p. 42
- Le courrier des lecteurs ..... p. 44
- Agenda ..... p. 46

*Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs*

*La reproduction des articles et des illustrations de ce Bulletin Campanaire  
n'est autorisée que moyennant accord de la rédaction et des auteurs*

### **Comité de rédaction :**

P. Boudart, E. Delsaute, S. Joris, C. Leclercq, J. Ramaekers, Ph. Slégers.

**Page de garde :** Carillon de la Generalitat de Barcelone – Tours de la Basilique de la Sagrada Familia - Pyramide humaine lors du concert de clôture du congrès FMC [Photos : ACW]

Le Bulletin Campanaire est publié avec le soutien du Ministère de la  
Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du Patrimoine culturel



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES

# Le mot du président

---

Vous l'aurez lu dans le *Bulletin Campanaire* précédent : lors de l'Assemblée générale 2017, Jean-Christophe Michallek m'a officiellement passé le flambeau de la présidence de l'association, fonction qu'il a assurée ad interim depuis mi-2006, puis de manière effective depuis mi-2007, succédant à l'époque à Thibaut Boudart.

Ainsi que souligné lors de cette Assemblée générale, la présidence de Jean-Christophe a permis d'écrire les pages parmi les plus belles qu'ait connues l'association jusqu'ici :

accroissement soutenu du nombre de membres, formations campanaires, coulées et inventaire de cloches, reconnaissances officielles de la culture du carillon par la Fédération Wallonie-Bruxelles et par l'UNESCO, publication de partitions musicales pour carillon, masterclass consacrée à Géo Clément, installation et rénovation de carillons, expositions et inventaire d'horlogerie monumentale, ...



ACW

*Passage de flambeau entre  
J.-Chr. Michallek (à droite)  
et S. Joris*

Et l'on ne manqua pas de rappeler également le doigté avec lequel Jean-Christophe a géré les relations humaines au sein de l'association au cours de ses 11 années de présidence, son dévouement, sa générosité, son esprit constructif, la qualité de son écoute, sa verve lors des manifestations publiques impliquant l'ACW, ...

Pour tout cela, nous lui réitérons nos très chaleureux remerciements.

Jean-Christophe a accepté d'assurer dorénavant la fonction de vice-président responsable de la Commission Carillons de l'association. Nous l'en remercions également.

J'ai, pour ma part, accepté d'assurer la présidence de l'association pour une période limitée à 3 ans, devant permettre de rendre effectives les recommandations faites par le groupe de travail ACW qui, sur base des mutations intervenues ces dernières années dans le paysage campanaire, a récemment redéfini les priorités de l'association et proposé une série de modalités pratiques en vue de les concrétiser.

Parmi les objectifs prioritaires figure la sauvegarde du patrimoine campanaire des édifices religieux mis en vente après désacralisation. Une charte définissant la position de l'ACW dans ce domaine est en cours de maturation au niveau de la Commission Cloches de l'association.

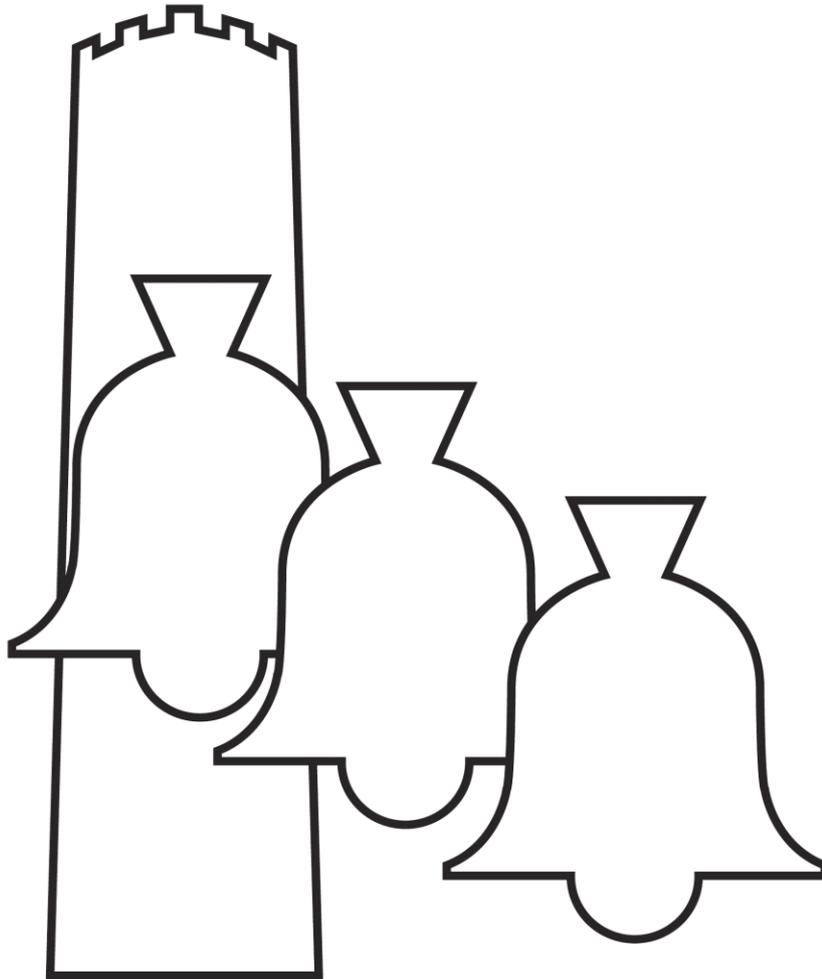
D'avance je remercie tous ceux et celles qui, d'une manière ou d'une autre, contribueront à écrire les pages suivantes des trois domaines d'activité de l'association : cloches, carillons et horloges monumentales. Le travail ne manque pas ...

**Serge Joris**

# MICHIELS

CLOCHES • CARILLONS • HORLOGES DE TOUR

MAISON FONDÉE EN 1860



---

Korenmarkt 6, 2800 Mechelen  
Tel. +32 (0)15 42 12 96 - Fax. +32 (0)15 43 19 12  
[michielsmechelen@telenet.be](mailto:michielsmechelen@telenet.be)



## Prochaine excursion de l'ACW

La prochaine excursion de l'ACW aura lieu le **samedi 14 octobre**. Elle permettra de découvrir les hauts-lieux du riche patrimoine campanaire de Malines.

### Programme :

- 9h45 : Accueil à l'atelier du campaniste Luc Michiels  
Korenmarkt 6
- 10h00 : Visite de l'atelier de Luc Michiels  
Korenmarkt 6
- 11h30 : Réception à l'Hôtel de Ville de Malines  
Grote Markt 21
- 12h30 : Collation  
L'adresse sera précisée ultérieurement. On prévoit une collation simple, à prix 'modique'
- 14h00 : Visite de l'École Royale de Carillon Jef Denyn  
Bruul 52
- 15h00 : Promenade à la découverte de traces du passé campanaire de la ville
- 15h45 : Visite du patrimoine campanaire de la tour de la cathédrale St-Rombaut  
Onder den Toren 12
- 17h15 : Clôture de la journée

Les personnes souhaitant participer à cette journée (en tout ou en partie) sont priées de le faire savoir en envoyant le formulaire ci-joint au secrétariat de l'association **avant le 30 septembre**.

Transport : Individuel (la gare de Malines est distante de 1 km du Korenmarkt – Des parkings municipaux payants sont situés à proximité des sites visités)

Frais : limités au repas du midi

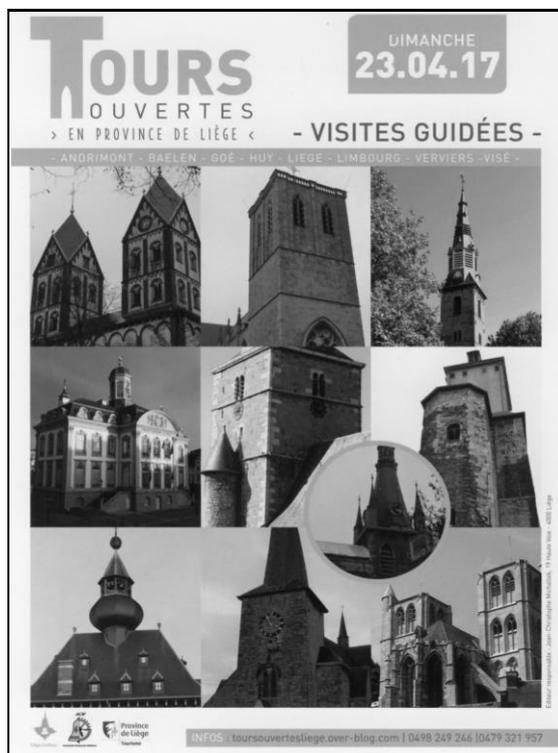
Renseignements complémentaires : tél. : 32-(0)496-107093

# Tours Ouvertes en Province de Liège

## 1<sup>ère</sup> édition, le 23 avril 2017

*Anne-Lise Crickboom et Jean-Christophe Michallek*

Le 23 avril dernier, un nouvel événement campanaire a vu le jour en Province de Liège, où l'équipe de Liège Carillons a relevé le défi de faire découvrir au public des lieux inhabituels : 10 bâtiments civils (Hôtels de Ville) ou religieux (églises, cathédrale, collégiales) qui ont, à son initiative, ouvert les portes de leurs tours aux curieux pouvant ainsi découvrir, parfois pour la toute première fois, leurs charpentes, escaliers, cloches, horloges monumentales, combles et panoramas.



Qui n'a rêvé un jour de contempler sa ville ou son village d'en haut, de voir de ses propres yeux des charpentes séculaires, de découvrir les combles de ces anciens bâtiments, ou les vieilles horloges qui ont rythmé la vie de nos aïeux, d'approcher des cloches ou carillons qui résonnent tous les jours à nos oreilles sans pouvoir les voir...

Ce fut un grand succès et une opération « win-win », car si le public est venu nombreux (on a dû refuser du monde par endroits), les organisateurs ont, eux aussi, fait de belles rencontres et découvertes. Lors des visites de préparation de cette journée, nous en avons profité pour faire les relevés de ces richesses horlogères et campanaires.

Et c'est ainsi que le 23 avril on a pu, grâce à des guides bénévoles, proposer la visite des tours de Baelen, Goé-Limbourg, Huy, Liège, Verviers et Visé.

Voici d'abord quelques échos des plus orientales de ces tours : celles de l'arrondissement de Verviers.

Quel plaisir de visiter la tour du clocher tors de l'église **Saint-Paul de Baelen** avec un féru d'histoire, Monsieur Meessen, qui nous a présenté les combles de ce bâtiment digne d'un château fort et son horloge « Edward Michiels » toujours en ordre de marche.

À **Goé-Limbourg**, une autre vieille église à clocher tors nous a permis de rencontrer Jacques Pasteger, passionné de son **église Saint-Lambert** et de son patrimoine local, dont il nous a montré avec beaucoup de patience l'horloge fabriquée à Eupen en 1776 par Cornelius Leurs, les cloches et l'édifice lui-même.

À **Verviers**, deux lieux de visite étaient proposés : le carillon de Notre-Dame des Récollets et le campanile et le carillon de l'Hôtel de Ville. Le clocher de **Notre-Dame des Récollets** était accessible avec visites guidées dans l'église des Récollets et démonstrations par la carillonneuse. On pouvait ensuite visiter **le campanile de l'Hôtel de Ville** qui, jamais auparavant, n'avait été rendu accessible au grand public, mais que certains membres ACW avaient pu visiter en avant-première le 1<sup>er</sup> avril lors de l'assemblée annuelle de l'association.



Televestre

*A la découverte de l'horloge monumentale de l'église de Baelen.*

*Marie-Madeleine Crickboom donnant des explications dans le campanile de l'église Notre-Dame des Récollets (Verviers)*



Televestre

Après avoir admiré les charpentes des mansardes de l'édifice, on a pu voir à côté de l'ancienne horloge, malheureusement hors service, le tambour mécanique qui commande les ritournelles du carillon et jeter un œil sur

## 10 | Patrimoine campanaire

les 21 cloches Michiels du carillon (datées 1938) et sur deux cloches plus grosses (dont la plus ancienne de Verviers : une cloche Bodri datée 1598).

Quittons la vallée de la Vesdre pour celle de la Meuse !

À **Visé**, un public impatient s'agglutinait dès 9h du matin pour visiter le beffroi de **l'Hôtel de Ville**, admirer par groupe de 5 visiteurs le point de vue qu'il offre sur la Meuse et la ville, et se rapprocher des 23 cloches de son carillon automatique Michiels, récemment restauré. Une guide de l'Office du Tourisme local assurait les commentaires.

**La collégiale Notre-Dame de Huy** a l'habitude des visites guidées : Gauthier Bernard, carillonneur, et Vincent Bourguignon, sacristain, gèrent de main de maître l'organisation de visites à caractère historique et musical. Et il faut peu de publicité pour que les Hutois se rassemblent à l'occasion d'événements

campanaires. La visite de la tour par une soixantaine de personnes fut agrémentée d'un concert de carillon par Gauthier Bernard.

**Liège** ne fut pas en reste. À la **collégiale St-Barthélemy**, Katrina Bayot, passionnée d'art campanaire, s'est chargée de l'accueil des visiteurs de la tour et de son carillon Mathias Van den Gheyn récemment restauré. Certains riverains, déjà habitués au son de ses cloches, étaient ravis de pouvoir s'approcher de « leur » carillon et de s'approprier ce mobilier campanaire bien présent dans leur vie quotidienne. Émotions garanties pour chacun, que ce soit pour le groupe d'Italiens inscrits en dernière minute, pour une personne souffrant de cécité, ou pour un groupe d'enfants en cours de découvertes musicales, ...

À la **basilique St-Martin**, Marc Streel et Cédric Baré ont fait équipe avec un fabricant de la basilique pour l'accueil et la guidance des visiteurs. Après la visite commentée des 3 impressionnantes cloches de volée de



L. De Vos - ACW

*L'Hôtel de Ville de Visé*

l'édifice (dont deux cloches Slégers datées 1951), les participants ont eu accès à la partie supérieure de la tour, qui offre une vue panoramique spectaculaire sur la ville de Liège. Même si l'horloge historique de cette tour n'était pas encore visitable, on a pu apercevoir, dans ses parages, un couple de faucons crécerelles nichant confortablement.

À la **collégiale St-Denis**, Luc Etienne, président de la Fabrique d'église, assura personnellement la visite de la tour, comme il en a l'habitude lors des Journées du Patrimoine, montrant au passage des combles plus que millénaires et les sept cloches de volée fabriquées par Paccard en 1909. La visite commentée de l'intérieur de la collégiale donnait également l'occasion d'un coup d'œil à son retable de la Passion du XVIème, nouvellement restauré.

À la **cathédrale St-Paul**, le public est toujours nombreux et partant pour gravir les 340 marches donnant accès au patrimoine campanaire de la tour, niché à 80 m de hauteur. Mathilde Hemblenne, étudiante en histoire, et Nadine Baert, étudiante percussionniste et carillonneuse, ont mis leurs compétences en commun pour guider le public lors de cette journée *Tours Ouvertes*. Deux groupes, composés de curieux, de musiciens, de sportifs, de campanologues, etc., n'ont rien perdu des explications et récits de ces deux jeunes guides : cloches de volée historiques (avec démonstration à l'appui avant l'office), carillon historique, dont la majorité des cloches (fabriquées par A.-J. Vanden Gheyn en 1754) proviennent de l'ancienne cathédrale St-Lambert, détruite à la Révolution française.

## Conclusion

Cette journée *Tours ouvertes 2017* fut aussi efficace que bénéfique pour le public et les responsables et propriétaires des tours visitées.

Lors de cette journée, on a pu partager l'art campanaire à plusieurs centaines de participants. Une belle visibilité !

Une opération à renouveler certainement l'année prochaine, avec d'autres tours, si d'autres propriétaires passionnés de patrimoine nous rejoignent ...



# *Un Angélu en temps de guerre*

## Spy, le 22 août 1914

*Jean Ramaekers*

---

### Introduction

La célébration du centenaire de la Première Guerre mondiale a suscité une abondante redécouverte de documents illustrant cette période glorieuse et douloureuse de l'histoire de notre pays.

Dans le cadre de ces commémorations, nous présentons à nos lecteurs un document d'époque fort intéressant pour l'histoire campanaire. Il s'agit du rapport de M. Palange, curé de Spy, décrivant les incidents dramatiques survenus dans ce village de la Province de Namur lors de l'invasion allemande en août 1914. Les cloches, ainsi que nous le verrons, y occupent une place importante.

Le document<sup>(1)</sup> est extrait d'un ouvrage publié en 1920, mais dont la genèse remonte à l'année 1914. Le choc provoqué par l'invasion allemande et son cortège d'atrocités, l'attitude des autorités allemandes rejetant leur responsabilité dans les massacres des populations en accusant celles-ci de comportements hostiles, firent réagir certaines personnalités. Le chanoine Jean Schmitz, secrétaire de l'évêque de Namur, et le père Norbert Nieuwland, moine de l'abbaye de Maredsous, travaillant indépendamment l'un de l'autre, rassemblèrent des témoignages. Ils publieront, après la guerre, une histoire de l'invasion dans les deux provinces de Namur et de Luxembourg en plusieurs volumes qui cite largement les témoignages recueillis.

Le témoin qui nous intéresse ici est le curé de Spy, village situé à 17 km de Namur près de la chaussée de Namur à Nivelles. Les événements qu'il rapporte se déroulent pendant la journée du samedi 22 août<sup>(2)</sup>, dans les circonstances de la prise de la position de Namur par les troupes de l'envahisseur.

---

1. Schmitz & Nieuwland, pp. 354-355.

2. Ce jour-là, la violence des troupes d'invasion ne s'exerçait pas seulement sur la position de Namur ; le même jour, le 22 août 1914, à Rossignol, en province de Luxembourg, la population est massacrée.

## Le contexte

Après avoir conquis Liège, le 16 août, les armées allemandes se dirigent vers Namur, position stratégique au confluent de la Sambre et de la Meuse, fortifiée par neuf forts. Situé à six kilomètres du fort de Suarlée, Spy est pris dans la tourmente, ainsi que les villages voisins.



*La Place de l'église de Spy au début du 20<sup>e</sup> siècle*

Dans son récit, le curé Palange relate les mouvements des troupes belligérantes et les tribulations des populations. Il insiste particulièrement sur les violences exercées contre les religieux par les soldats allemands. Les actes d'hostilité contre le clergé catholique belge furent nombreux au cours de l'invasion. Selon les historiens John Horne et Alan Kramer <sup>(3)</sup>, ils illustrent la méfiance et l'hostilité particulières des troupes allemandes envers les membres du clergé soupçonnés d'être des chefs de résistance :

*« Le chef d'état-major du 8<sup>e</sup> corps d'armée, le colonel August von Cramon, est convaincu que la population belge est « très hostile » et que le « clergé noble » donne le mauvais exemple : « on sonne les cloches pour prévenir de notre arrivée, et il y a souvent des mitrailleuses dans les clochers. Il ne faut pas s'étonner que certains messieurs du clergé l'aient payé de leur vie. » Pour ne citer que deux exemples, le curé d'Anloy est accusé d'avoir sonné ses cloches treize fois exactement, en guise de signal aux Français pendant la bataille des Ardennes, tandis que les habitants de Bertrix sont taxés pour avoir ouvert le feu sur le 18<sup>e</sup> corps d'armée depuis le clocher. »*

3. Horne & Kramer, op.cit., p. 169.

Dans leur progression vers Namur, les troupes allemandes sont ralenties un temps par la destruction des ponts sur la Meuse à Huy et à Andenne. À Andenne, le 20 août, aux environs de 18 heures, une fusillade éclate alors que les troupes s'amassent devant un pont provisoire. Un coup de cloche impromptu à la collégiale, assimilé au signal d'une attaque de francs-tireurs, provoque l'ire des troupes contre la population civile d'Andenne. Au total, plus de 260 citoyens de Seilles et d'Andenne périront brutalement <sup>(4)</sup>.

### **Le rapport de M. Palange, curé de Spy**

Le rapport de M. Palange tient en une page et demie dans l'ouvrage de Schmitz & Nieuwland. Nous en publions ici de larges extraits :

*Des uhlands furent aperçus à Spy dès le 19 août. Le 20, vers 4 h, des Français barricadèrent les rues du village et y passèrent la nuit. [...]*

*Le 21, à 8h30 du soir, les gens du Chauffour arrivèrent affolés sur la place de Spy, au nombre de plusieurs centaines, en criant que « les Allemands arrivaient, qu'ils brisaient tout, qu'ils pillaient et qu'ils mettaient le feu » ! [...]*

*Le 22 août, dès 3 h du matin, le village était rempli de troupes de la Garde Impériale, cavalerie d'abord, puis infanterie et, vers 10h, artillerie. On en évalua le chiffre à 30 ou 40.000 soldats. Tous les hommes qu'ils purent saisir furent parqués dans différentes prairies et conduits le 23 vers Velaine. On leur dit que « Spy serait rasé parce que des civils de Saussin avaient tué un uhlan » [...].*

*Le 22, vers 5h30 du matin, l'Angélus fut sonné, comme de coutume, au couvent des Pères capucins, ce qui donna lieu à un sérieux incident. Il restait trois versets à chanter [...] quand un bruit violent se fit entendre à la porte d'entrée. Un officier avait brisé la chaîne et s'était élancé dans le monastère. Déjà des coups de bottes résonnaient sur les dalles de la chapelle : c'était un soldat. Le Père gardien chercha à l'apaiser en lui faisant servir de la bière. Quand il rentra dans le sanctuaire, il s'y trouvait un lieutenant, casque en tête et épée à la main, qui hurlait : « Fusillés, fusillés ! ». Ce fut un moment d'intense émotion.*

---

4. Bost & Colignon, p. 44.

*Le Père qui allait célébrer la Sainte Messe se dépouilla de ses vêtements sacerdotaux et tous les religieux, sur l'ordre de l'officier, gagnèrent en silence la rue où vint se placer devant eux un peloton d'exécution composé de douze fantassins et de deux cavaliers. L'officier criait : « Serez fusillés ! Avez sonné ! Signal donné à l'ennemi ! ». Il emmena ensuite le Père gardien et deux de ses compagnons [...].*

*Ils furent conduits à la gendarmerie où ils passèrent au conseil de guerre. Un capitaine leur dit : « Vous avez sonné et donné des signaux : si vous recommencez, vous serez tous fusillés, la maison sera rasée et incendiée » [...] Ils regagnèrent leurs confrères, qu'ils trouvèrent pâles comme des cadavres et tous en pleurs.*

*Le curé de Spy, M. Palange, s'était de même rendu à l'église pour célébrer la messe ; à peine la cloche avait-elle retenti, vers 6h, que des soldats se précipitèrent à sa recherche. « Faites cesser de sonner, lui cria un officier, sinon vous, l'église et le presbytère, fusillés ! ». Pendant qu'ils gagnèrent l'église, les soldats tirèrent quatre coups de feu dans la direction du clocher, ce qui amena le clerc, M. Materne, à cesser la sonnerie et à se cacher.*

*A 6h du soir, un officier exigea les clefs de l'église et en interdit l'entrée ; les clefs, dit-il, seraient restituées après la guerre.*

*On ne put rendre l'édifice au culte qu'après dix-sept jours, à l'intervention de Mgr l'Evêque [...].*

## **Cent ans plus tard, l'Angélus sonne-t-il encore à Spy ?**

Le 22 août 1914, la sonnerie de l'Angélus provoquait les événements dramatiques que nous venons de revivre grâce au témoignage du curé Palange.

Cent ans plus tard, dans une Belgique apaisée, nous avons voulu savoir si, dans le village de Spy (devenu une section de la commune de Jemeppe-sur-Sambre), les cloches qui avaient provoqué la violence des envahisseurs étaient encore en place et sonnaient l'Angélus?

Nous avons commencé notre enquête au couvent des Pères capucins où la sonnerie de l'Angélus, vers 5h30 du matin, le samedi 22 août 1914, avait provoqué ce que le curé Palange qualifiait de sérieux incident.

### ***Le couvent des Pères capucins***

Nous ne trouvons plus de Pères capucins à Spy aujourd'hui. Leur ancien couvent ou monastère n'est autre que l'actuel château de Spy.

Les capucins de Paris qui y résidaient en 1914 avaient fui la France à la suite des lois anticléricales <sup>(5)</sup>. Ils y avaient été accueillis en 1902 par le comte de Beaufort, propriétaire du château, et y avaient établi un couvent pour leur juvénat, leur noviciat et leur scolasticat. Ils avaient encore dans le village une école séraphique (enseignement secondaire) où étaient formés des garçons français. Après la Première Guerre mondiale, les religieux purent retourner en France.

Vendu en 1924, le château est passé depuis dans les mains de plusieurs propriétaires. Le couvent des Pères capucins de 1914 est de nos jours un paisible château privé.



*Le château de Spy, jadis couvent des Pères capucins*

Le château possède une chapelle. La toiture est surmontée d'un clocheton polygonal renfermant une horloge, placé à l'occasion de travaux effectués en 1878 <sup>(6)</sup>.

5. La Belgique fut le premier pays d'accueil des religieux français exilés. Elle hébergeait 526 communautés en septembre 1907.

6. Bastin, op. cit , p. 174.

La cloche de remploi sonnante les heures a malheureusement disparu à la suite d'un vol lors de la réfection de la toiture dans les années 1990. Il s'agissait d'une cloche de Jan III Van den Gheyn. Celui-ci <sup>(7)</sup> est le troisième fils de Peter II, travaillant probablement avec lui, jusqu'à la mort de ce dernier, survenue en 1598. Aussi est-ce à partir de cette date qu'apparaissent les premières cloches signées de son nom (Hans) et

HANS  
VANDEN  
GHEIN  
ME  
FECIT  
M CCCCC XCVIII

qu'on le trouve occupant la fonderie paternelle De Swaene à Malines. La cloche de Spy était donc une des premières attribuables à ce fondeur<sup>(8)</sup>. Nous ne connaissons pas ses dimensions ni sa décoration ni, malheureusement, son état actuel.

### ***L'église Saint-Amand de Spy***

Nous avons poursuivi notre enquête à l'église paroissiale de Spy, où le 22 août 1914, vers 6 h du matin, le curé Palange se rendait pour célébrer la messe.

L'église Saint-Amand est un édifice de style néo-roman érigé à la fin du XIXe siècle à la place d'un bâtiment de style roman détruit pour cette occasion. Le clocher s'élève à 52 mètres et est surmonté d'une croix de deux mètres ornée d'un coq <sup>(9)</sup>.

L'ancienne église possédait trois cloches. En 1839, les frères Lainville <sup>(10)</sup>, fondeurs itinérants d'origine lorraine, ayant assez bien opéré dans le Namurois, ont fourni deux cloches <sup>(11)</sup>. A une date inconnue, Severinus Van Aerschodt (1819-1885) de Louvain a fourni une cloche de 1m30 de diamètre (soit environ 845 kg) donnant le Ré. On peut penser que ces trois cloches furent installées dans le clocher de la nouvelle église et sont celles dont la sonnerie a provoqué la colère des Allemands.

7. Steylaert, op.cit., p. 44.

8. Une autre cloche datée de 1598 est conservée à la maison communale de Meerhout (province d'Anvers) cliché IRPA 75268.

9. Coq réalisé par K. Pizinger de Bouvignes-sur-Meuse et fabriqué le 20 novembre 1981, à la dinanderie Biettlot à Dinant.

10. François (Levécourt 1795 – Huillécourt 1869) et Louis (Huillécourt 1797-1856).

11. La première de 1m02 de diamètre (soit environ 663 kg) donnant le Fa #, la seconde de 1m10 de diamètre (soit environ 750 kg) donnant le Mi.

Si, finalement, les cloches avaient été épargnées pendant la Première Guerre mondiale, il n'en fut pas de même pendant la Seconde. Deux d'entre elles furent enlevées par les Allemands le 17 juillet 1943.

En 1949, la fonderie Slégers fournit trois nouvelles cloches, comprenant la refonte de la petite. Elles furent bénies solennellement par l'évêque de Namur, Monseigneur André-Marie Charue, le 13 novembre 1949.

La première de 1.250 kg (diamètre : 1m26) donnant le Ré# est dédiée à saint Amand, patron de la paroisse; la deuxième (diamètre : 1m12) de 925 kg donnant le Fa, est dédiée à la Vierge Marie; la troisième de 650 kg (diamètre 1 m) donnant le Sol, est dédiée à saint Roch.



*Le baptême des cloches  
Slégers, le 13 novembre 1949*

*Matrice en bois (cygne) utilisée  
pour la décoration des  
3 cloches Slégers*



P. Slégers

## **Brève conclusion**

En 1914, la sonnerie des cloches de Spy rendit furieux les envahisseurs allemands qui menacèrent le clergé et les habitants des pires traitements. Cependant, les cloches passèrent les années de guerre sans dommage.

Curieusement, un siècle plus tard, plus aucune des cloches de 1914 n'est encore en place. Toutes ont disparu dans des circonstances diverses que nous avons pu reconstituer. Heureusement, des nouvelles cloches ont remplacé celles qui ont disparu. Nous avons pu identifier les unes comme les autres.

## Sources bibliographiques

Jean SCHMITZ & Norbert NIEUWLAND. *Documents pour servir à l'histoire de l'invasion allemande dans les provinces de Namur et de Luxembourg. II. Le siège de Namur §4 Spy*. Van Oest, Bruxelles-Paris, 1920.

John HORNE & Alan KRAMER. 1914. *Les atrocités allemandes. La vérité sur les crimes de guerre en France et en Belgique*. Traduit de l'anglais par Hervé-Marie Benoît. Éditions Tallandier, Paris, 2011.

Mélanie BOST & Alain COLIGNON. *La Wallonie dans la Grande Guerre 1914-1918*. La Renaissance du Livre, Waterloo, 2016.

Norbert BASTIN. *Le village de Spy et son château*. Annales de la Société archéologique de Namur. 56,2,1972.

André STEYLAERT. *L'ancienne industrie des cloches à Malines, III La fonderie des cloches*. Bulletin du Cercle archéologique, littéraire et artistique de Malines, 1889.

Dr G. VAN DOORSLAER. *Les van den Ghein fondeurs de cloches, canons, sonnettes et mortiers, à Malines*. Anvers, Imprimerie J. Van Hille-De Backer, 1910.

## Remerciements

Nous remercions Mme Jacqueline Bastin-Dulière pour le bon accueil qu'elle nous a réservé et pour les renseignements qu'elle nous a fournis ; M. Bernard Vandenbulcke, président du conseil de fabrique de Spy, qui nous a servi de guide dans l'église Saint-Amand ; M. Philippe Slégers, fils du fondeur de cloches Georges Slégers, pour les documents d'archives qu'il nous a communiqués.

**ANNEXE : Inscriptions sur les cloches Slégers à Spy****CLOCHE 1**

**VOX VIBRANS IN ECCLESIA SANCTI AMANDI  
 ABLATA A GERMANIS DIE 13 JULII 1943  
 RESTAURATA A G SLEGERS TELLINI ANNO DOMINI 1949  
 ME SUSCEPERUNT : DNUS JOSEPHUS TOUSSAINT  
 DNA V. GODFRIND – RIGO  
 RECTOR : U. CABOUY**

*Voix vibrante dans l'église St Amand, enlevée par les Allemands le 13 juillet 1943,  
 restaurée par G. SLEGERS de Tellin, l'année du Seigneur 1949*

**CLOCHE 2**

**VIRGO MARIA  
 TIBI PAROCHIA SPY GRATA DEDICAVIT ME PER SECUA SONITURAM  
 ESTO BENIGNA TUIS  
 ME SUSCEPERUNT DNUS LEOPOLDUS LEURQUIN  
 DNA MARIA MAGDALENA FRANCOIS  
 RECTOR : U CABOUY  
 ME FUNDIT G SLEGERS CAUSARD NEPOS TELLINI**

Sur la pince entre deux cordons :

**1943 GERMANICO FURORE DIRUTA ; TOTIUS PAROCHIAE MUNIFICENTIA  
 MIRABILUS RESTITUTA 1949**

*Vierge Marie, à toi la paroisse de Spy reconnaissante m'a dédiée pour sonner au  
 cours des siècles Sois bonne pour les tiens - 1943, détruite par la fureur des  
 Allemands, admirablement rétablie grâce à la générosité de toute la paroisse 1949*

**CLOCHE 3**

**SAINT ROCH  
 PRIEZ POUR NOUS  
 MA VOIX RAUQUE UN MOMENT  
 DESORMAIS SONNE CLAIR ET J'EXULTE ET JE CHANTE  
 PUISSE LA NOTE QUE JE SONNE  
 HARMONIEUSE ET PLAISANTE  
 SONNER AINSI LONGTEMPS  
 PARRAIN VICTOR NAMECHE  
 MARRAINE MME F. QUAIRIAT-CRISPIN  
 CURE U. CABOUY  
 FONDEUR G. SLEGERS TELLIN  
 SPY 1949**

# *Artisan campanaire*



**Olivier BAUDRI**

**Electrification des cloches**

**Horloges d'édifices**

**Dépannage**

**Entretien**

**Devis gratuits**



*Tout l'appareillage nécessaire pour le clocher AU MEILLEUR PRIX*

**Rue Léon Charlier 231 - 6927 Tellin**

Tel / Fax : 084 / 366.595 - GSM : 0478 / 933.155

<http://www.cloche-et-cadran.be>

# Le 19e Congrès de la Fédération Mondiale du Carillon

## Barcelone, 1-5 juillet 2017

**Serge Joris**

Photos : ACW



Le rideau vient de tomber sur le 19<sup>e</sup> Congrès de la Fédération Mondiale du Carillon (FMC), brillamment organisé par la *Confraria de Campaners i Carillonistes de Catalunya* (Confrérie de Sonneurs et de Carillonneurs de Catalogne), avec l'appui du Gouvernement catalan. Il a réuni plus de 180 participants, provenant des quatre coins de la planète <sup>(1)</sup>.

Son programme était particulièrement étoffé et bien partagé entre séances académiques, concerts, conférences, visites, réunions internes de la FMC et moments de convivialité entre les congressistes. Le congrès proprement dit a été suivi d'un post-congrès, à la découverte d'éléments du patrimoine campanaire catalan.



*Accueil officiel par (de g. à dr.)  
Anna-Maria Réverté (titulaire du  
carillon de Barcelone), le Président  
de la Catalogne, le Président de la  
FMC et le Président de la Confraria  
de Campaners i Carillonistes de  
Catalunya*

1. 20 nationalités étaient représentées, dont une importante délégation de Belgique et des USA. Onze participants provenaient de l'espace Wallonie-Bruxelles.

## Les concerts

Quatre carillons étaient mobilisés pour assurer le volet musical du congrès :

- Le carillon du Palais de la Generalitat, utilisé pour les deux concerts nocturnes donnés en ce lieu par des délégués des associations membres de la FMC ;
- Le carillon de chambre Bronzen Piano, utilisé pour des concerts 'intra-muros' en combinaison avec des ensembles symphoniques (à l'Auditorium de Barcelone, dans la Basilique de la Sagrada Familia, ainsi que, lors du post-congrès, au Monastère de Os de Balaguer ;
- Les carillons mobiles de Douai et du Portugal <sup>(2)</sup>, utilisés pour les divers concerts et auditions en plein air.

Au total, ce ne sont pas moins de 60 congressistes qui se sont produits sur l'un ou l'autre de ces instruments lors du congrès et du post-congrès.

Une large place fut accordée à des concerts *Carillon-Plus*, associant ces carillons avec d'autres instruments (guitare, hautbois, trompette, orchestres symphoniques), voix humaine ou enregistrements électro-acoustiques.

Plusieurs œuvres présentées pendant le congrès ont été composées expressément pour celui-ci et furent exécutées 'en première'.



*Le Bronzen Piano en concert avec le Symphonic Band of Barcelona, en l'Auditorium de Barcelone*

2. Il s'agit du carillon *Lusitanus* du Centro Internacional do Carrilhão e do Órgão (Portugal).

Nous ne sommes pas près d'oublier le faste et la qualité de ces concerts, ainsi que la réponse qui leur a été donnée par les Barcelonais venus y assister en très grand nombre.



Le dernier soir du congrès, un spectaculaire concert a réuni sur le parvis de la cathédrale de Barcelone les deux carillons ambulants, un orchestre traditionnel catalan, des danseurs, des géants et, en apothéose, une impressionnante pyramide humaine <sup>(3)</sup>.



*Concert de clôture sur le parvis de la cathédrale de Barcelone*

3. Appelée *castell*, pareille pyramide fait partie des manifestations culturelles traditionnelle de Catalogne.

## Les conférences

Neuf conférences étaient inscrites au programme du congrès, étalées sur deux matinées :

- Influence des sonneries traditionnelles russes sur la composition de musique pour carillon en Russie ;
- Expériences réalisées dans des universités des USA pour intéresser les étudiants à l'art du carillon et développer leur créativité dans le domaine ;
- Les bruits de la faune australienne comme source d'inspiration pour des compositions combinant le carillon et des sons préenregistrés ;
- Impact sociologique du carillon récemment implanté dans le village de Neerpelt (Belgique) ;
- Enseignements et mystères au niveau de l'iconographie de cloches ;
- Création récente d'un site Internet (Salvator) où l'on peut déposer et/ou télécharger des compositions et arrangements pour carillon ;
- Analyse acoustique et géométrique (scans 3D) des cloches des carillons historiques du Palais de Mafra (Portugal) ;
- Influence de la musique d'opéra sur l'écriture musicale pour carillon au 19<sup>e</sup> siècle ;
- Mythes, pseudo-vérités et nouvelles perspectives concernant l'histoire du carillon <sup>(4)</sup>.

## Les visites

Barcelone regorge de curiosités architecturales et culturelles.

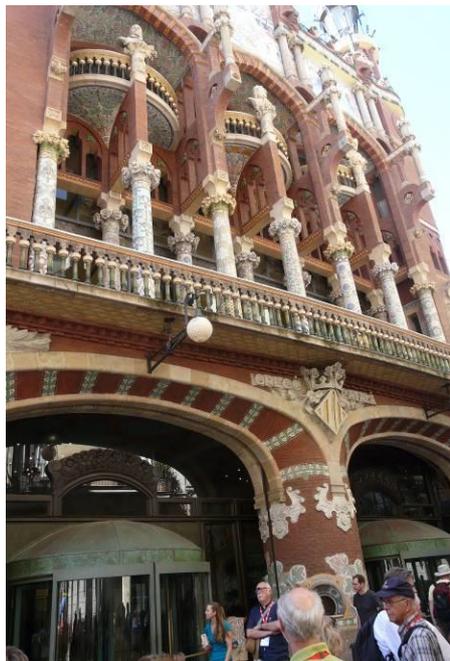
Outre le prestigieux Palais de la Generalitat (de style gothique et Renaissance) et l'emblématique Basilique de la Sagrada Familia, les organisateurs du congrès ont inscrit au programme la visite du Musée de la Musique et de son intéressante collection d'instruments musicaux <sup>(5)</sup>, ainsi que celle du Palais de la Musique Catalane, représentatif du courant

---

4. Présentation des conclusions de la thèse doctorale de Luc Rombouts sur le sujet (voir Le Bulletin Campanaire 2017/1 – n° 89, p. 18).

5. Dont les pianos des compositeurs catalans Federico Monpau et Isaac Albeniz.

moderniste catalan de la fin du 19<sup>e</sup> siècle et qui abrite une superbe salle de concert.



*Le palais de la Musique Catalane et sa salle de concert*

## **Les décisions prises par la Fédération Mondiale du Carillon**

Les dispositions suivantes ont été prises par le Comité des Délégués de la FMC :

- Nomination de Koen Van Assche (Flandre) à la présidence de la FMC. Il succède à Wylie Crawford (USA), qui a assuré ce service pendant 11 ans ;
- Élection d’Audrey Dye (Wallonie), Hylke Banning (Pays-Bas), Malgosia Fiebig (Pays-Bas) et Lynn Fuller (Australie) en remplacement de quatre membres du Comité Exécutif n’étant pas candidats au renouvellement de leur mandat ;
- Prochains congrès : le prochain congrès de la FMC aura lieu début juillet 2020 à Longwood Gardens (Pennsylvanie, USA). Le suivant aura lieu fin août 2023 à Utrecht (et environs).

## Le post-congrès

Plusieurs dizaines de congressistes ont prolongé leur séjour en Catalogne par le post-congrès qui les a amenés, du 6 au 8 juillet, à la découverte du patrimoine historique et campanaire de Tarragone et d'autres localités catalanes <sup>(6)</sup>.

Ils ont ainsi pu s'imprégner des vestiges de la civilisation romaine à Tarragone, visiter plusieurs clochers, assister à des démonstrations de sonneries de cloches et, last but not least, goûter de l'accueil chaleureux de la part des autorités communales rencontrées au fil des visites.



*A la découverte de patrimoine campanaire dans la région de Lleida*

---

6. Lieux visités : Cervera, Borgos Blanques, Monastère de Os de Balaguer, Montserrat.

## Conclusions

Nous l'avons dit, les congressistes ont été gratifiés de concerts, de visites et d'attentions hors du commun.

Un tout grand bravo et merci à Anna-Maria Réverté et à ses collègues de la *Confrérie des Sonneurs et Carillonneurs de Catalogne* pour avoir relevé de manière aussi brillante le défi d'organiser ce 19<sup>e</sup> Congrès de la FMC dans une ville et une région ne possédant qu'un seul carillon fixe. Leurs efforts pour présenter un programme des plus alléchants et créatifs en ont fait un événement à inscrire parmi les pages les plus belles des annales de la FMC.

Force est de constater que le concept de 'Carillon-Plus', largement exploité au cours de ce congrès, offre une panoplie de possibilités permettant de rendre l'instrument de manière très intéressante plus proche du public et d'autres instruments.



*Le Bronzen Piano en concert avec l'Orchestre Symphonique de Lleida en la Basilique de la Sagrada Familia*

Soulignons également la qualité de la logistique et l'ambiance particulièrement conviviale ayant régné tout au long du congrès et du post-congrès.

L'ACW fut bien représentée à l'événement. Son stand au 'bookshop' du congrès a suscité un bel intérêt de la part des congressistes.



*Le stand de l'ACW au 'bookshop'*



*Une partie des congressistes en provenance de l'espace Wallonie-Bruxelles*



*Les congressistes lors d'un concert nocturne à la Generalitat*



*Un moment de convivialité parmi d'autres*

# À Wavre,

## 10<sup>e</sup> édition du *Jeu de Jean et Alice*

### Le carillon sous les feux de la rampe

**Audrey Dye,**

*pour le Comité du Carillon de Wavre*

---

**2 heures de spectacle, 5 représentations consécutives, 4.000 spectateurs, 500 participants (acteurs, choristes, jongleurs, musiciens, etc.) ... et 50 cloches ! Créé en 1954 pour célébrer l'inauguration du carillon, ce spectacle nocturne de grande ampleur a lieu tous les 5 ans à Wavre. L'édition 2017, qui s'est tenue du 24 au 28 mai dernier, était spéciale à plus d'un titre ...**

#### **Wavre à l'heure du Jeu**

Depuis septembre 2016, Wavre vit à l'heure du Jeu. Et pour cause : les ritournelles du carillon qui rythment la vie de la Cité du Maca avaient été adaptées pour l'occasion et reprennent divers airs du Jeu, en fonction des saisons. Le compositeur du Jeu est Auguste Dupont Delsart, qui fonda en 1955, suite au succès de ce spectacle, l'Académie de Musique de Wavre. Avec la création d'une classe de carillon en cette Académie en 2015, la boucle est bouclée.

#### **Des visites guidées thématiques**

Pour l'occasion, les élèves de cette classe de carillon, avec le soutien du Comité du Carillon, ont proposé aux participants du Jeu des visites guidées de la tour de l'église Saint-Jean-Baptiste et du carillon pour retracer ce lien si particulier qui unit ce grand moment de fête avec l'histoire de la ville et de son carillon.

Que raconte le Jeu ? Le Moyen Âge est une période tumultueuse : le régime de la seigneurie foncière évolue vers le pouvoir des « bourgeois ». Le 23 avril 1222, les bourgeois wavriens reçoivent la « Charte des Libertés et Franchises communales » des mains de leurs Seigneurs. Et dans nos contrées, l'octroi d'une charte de libertés incluait généralement le droit de Bancloque, c'est-à-dire le droit d'utiliser des cloches pour un usage civil. C'est toute l'histoire du carillon, symbole de ces libertés !

## La classe de carillon dans l'ambiance du Jeu

Les élèves ont donc travaillé dur dans le cadre de ce Jeu, d'une part pour organiser les visites guidées thématiques, d'autre part pour en apprivoiser la musique ! En effet, le cours de carillon a été l'occasion de faire connaissance avec cette musique toute wavrienne, et chacune et chacun a présenté un air extrait du Jeu lors de l'examen de fin d'année, avec passion et succès.

## Des répétitions avec carillon !

Vous imaginez que faire répéter 500 participants, ça ne s'improvise pas. Pour la première fois, la carillonneuse municipale (que je suis) a pu participer pleinement aux répétitions avec orchestre et chorale grâce à la présence du tout nouveau clavier d'étude de l'Académie de Wavre, magnifiquement réalisé par Mr Reinold Van Zijl (Clavion) des Pays-Bas. Une belle complicité s'est ainsi nouée entre le carillon, les musiciens et les choristes, qui pour certains ne connaissaient pas ou peu cet instrument hors du commun.

## Une édition du Jeu qui ouvre sur le rêve

Telle était la volonté du metteur en scène : mêler notre imaginaire et le récit historique, pour susciter l'émotion.



Ville de Wavre

*Vue d'ensemble de la scène*

Grâce aux contacts étroits entre l'équipe artistique dirigeante du Jeu et la carillonneuse, le metteur en scène, Michel Poncelet, le directeur musical, Philippe Lambert, et le chef de chœur, André Goovaerts, ont découvert

les possibilités du carillon et ont été enthousiasmés par celles-ci. Ils ont ainsi décidé de lui faire la part belle dans le spectacle : voilà une magnifique reconnaissance pour le Comité du Carillon, le Syndicat d'Initiative et la Maison du Tourisme qui se sont battus pour défendre les couleurs du carillon.

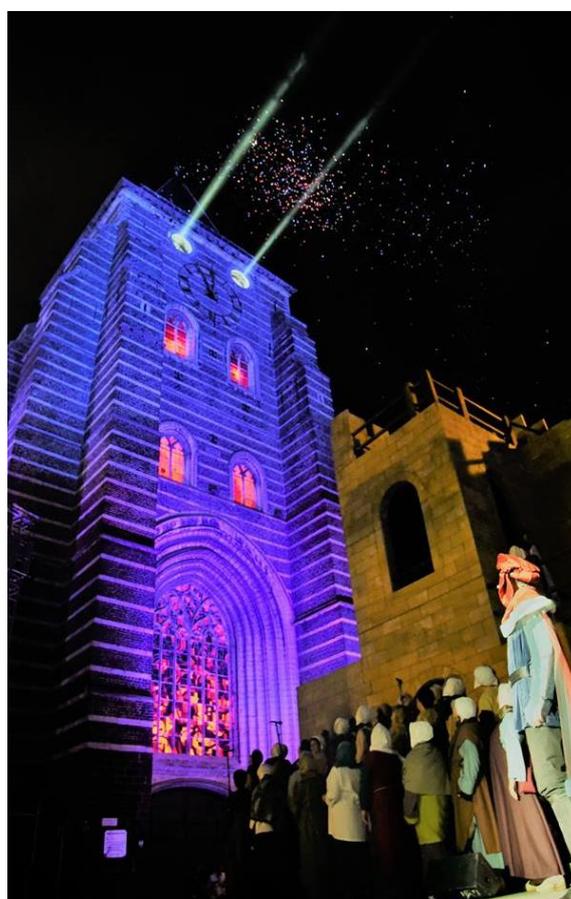
La technique était également au rendez-vous lors des représentations, permettant notamment un échange en direct avec la carillonneuse et donc un répondant immédiat du carillon, au gré du spectacle. Sans parler des magnifiques effets spéciaux qui ont mis en valeur la tour et son instrument, et en ont laissé plus d'un sans voix ...



La Meuse

*En cours de spectacle*

Le Soir

*Charles Michel <sup>(1)</sup> et la Bourgmestre faisant fonction, présents en costume d'époque*

P. Jassogne

*Effets spéciaux sur la tour pour mise en valeur du carillon local*

De l'avis de toutes et tous, voilà une édition magique qui s'est terminée. En plagiant un dicton maca <sup>(2)</sup>, nous disons : « Vive le Jeu, que le carillon vive ! ». Si vous souhaitez en savoir plus sur le Jeu, je vous recommande chaudement de visiter le magnifique site [www.jeudejeanetalice.be](http://www.jeudejeanetalice.be).

- 
1. Premier Ministre et Bourgmestre empêché de Wavre.
  2. Surnom des habitants de Wavre. Si vous avez vu le Jeu, vous savez qui est le Maca ! Sinon, rendez-vous dans 5 ans ...

## Échos des classes de carillon de Wallonie

### Ont terminé avec succès l'année académique 2016-2017 :

- **Académie de Musique d'Ath** (*Professeur : Jean-Claude Molle*)
  - Formation 1 : Amaury Duwijn
  - Formation 5 : Nour Schlachmylders
  - Qualification 2 : Aurélie Amistadi
  - Qualification 4 : Julien Govoorts
  - Qualification 5 : Chantal Mollet (qui, au terme de cette année académique, a obtenu le diplôme final de l'Académie d'Ath)
  
- **Académie de Musique de Soignies** (*Professeur : Véronique Lontie*)
  - Formation 4 : Baptiste Demars
  - Qualification 3 : Marie-Christine Delmoitiez
  
- **Académie Grétry de Liège** (*Professeur : Jean-Christophe Michallek*)
  - Formation 2 : Pénélope Bernard
  - Formation 3 : Katrina Bayot
  - Qualification 2 : *Pour mémoire* : Claire Froidbise a été excusée pour l'examen de juin
  
- **Académie de Musique de Wavre** (*Professeur : Audrey Dye*)
  - Formation 1 : Martine Collart  
Nadine Botton
  - Formation 2 : Maria Corvalan  
Grégoire Schretter
  - Formation 3 : Jean Hagelstein

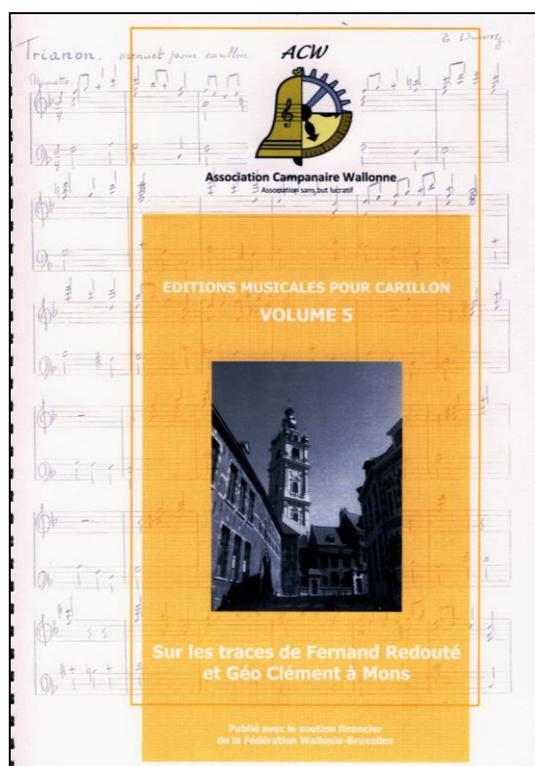
### Autres formations

Durant l'année académique 2016-2017, Marie-Madeleine Crickboom et Francine Berte ont suivi avec fruit le cursus de l'École Royale de Carillon de Malines.

Le Conseil d'administration de l'ACW félicite ces élèves et leurs professeurs pour le travail accompli et les encourage à poursuivre leurs efforts.

## Publication d'un nouveau recueil ACW de compositions pour carillon

### « *Sur les traces de Fernand Redouté et Géo Clément à Mons* »



Suite à la publication des compositions pour carillon écrites par Géo Clément (titulaire du carillon de Mons de 1951 à 1968) et fondateur de l'École de carillon de Mons (active de 1957 à 1968), nous avons trouvé intéressant de publier les compositions écrites par les autres carillonneurs ayant animé ce carillon au siècle dernier ou ayant étudié cet instrument à l'École de Mons.

Ce recueil totalise **60 pages**, dont 53 pages de musique.

Certaines compositions ont été retrouvées à l'état de manuscrit original et ont été digitalisées en vue de leur publication dans ce recueil. D'autres proviennent de transcriptions réalisées et/ou aimablement transmises par Jean-Claude Molle (élève de Géo Clément, titulaire et professeur de carillon à Ath), Chantal Mollet (Ath), Alfred Leseq (Dunkerque), Michel Goddefroy (Tourcoing) et la Guilde des Carillonneurs de France (GCF). Qu'ils en soient tous chaleureusement remerciés.

Ce recueil, qui a valeur d'archive, a rencontré un franc succès lors du récent congrès de la Fédération Mondiale du Carillon. Il peut être commandé au prix de lancement de **15,00 euros** (+ frais d'expédition) en s'adressant au secrétariat de l'ACW (coordonnées en page 2 du présent Bulletin Campanaire).

## TABLE DES MATIÈRES

### Données biographiques

#### Compositions :

- Fernand REDOUTÉ : Joyeuse Entrée  
Impromptu  
Prélude en forme de rêverie
- Élèves de Géo CLÉMENT :
  - Hélène LEROY : Chant Hébraïque
  - Emile MARIN : Cantilène  
Chansonnette  
Fai retour  
Révérence  
Estampe  
Gentillesse
  - Gérard SAUVAGE : Cortège
  - Paula VAN DE WIELE : Rythme et Danse  
Le Troubadour  
Autrefois  
Chant Breton  
Fleurs des champs  
Fleurs des montagnes  
Le p'tit Savoyard  
Romance Vaudoise
  - Élisabeth DUWELZ : Thème varié  
Chanson Printanière  
Gavotte du Bailly  
Mélodie  
Trianon  
Marche Pastorale  
Sur le chemin des « Grands Prés »
  - André LEFRANT : Interlude
  - Jean-Claude MOLLE : Petit Prélude  
Versailles
  - Oeuvre collective : Noël du Bailly

# L'horloge de l'abbaye de Maredsous

## fidèle alliée des moines depuis 125 ans

*Pascale Boudart*

C'est avec un respect presque religieux que nous levons le voile sur l'horloge monumentale de l'abbaye de Maredsous. Protégée dans son armoire partiellement vitrée, elle a traversé le temps et accompagné de son tic-tac monastique chaque instant de ce lieu de culte ouvert également à la culture et à la gastronomie.



FTPN Bossiroy

*L'abbaye bénédictine de Maredsous*

### Un petit tour dans le passé

Il est loin déjà le temps où le frère sonneur actionnait manuellement les cloches à l'Abbaye de Maredsous avec, comme simple repère horaire, sa montre ou une pendule lointaine. Durant les vingt premières années d'existence de l'édifice (construit en 1872) et donc avant l'installation de l'horloge monumentale dans la tour sud de l'église, il incombait aux moines de sonner les cloches, avec exactitude, pour le lever, aux offices, aux repas, aux réunions, etc. C'est ainsi que plusieurs fois par jour et avec force, le frère sonneur devait tirer les longues cordes qui donnaient vie aux cloches.

## Une révolution technologique à l'époque

Quelle révolution que cette mécanique horlogère qui, par la connaissance et l'habileté de son constructeur, a permis à tous de continuer d'entendre et de voir ces repères du temps qui passe et ce, avec un minimum d'intervention humaine. Par le chant des cloches qu'elle actionne, l'horloge de Maredsous rythme, depuis 125 ans déjà, quart d'heure par quart d'heure, les journées des moines et des riverains. Elle leur apporte également la précision, à la minute, grâce aux quatre cadrans, chacun munis de deux aiguilles, répartis sur les côtés de la tour.

Ce bouleversement technologique, qui date de 1892, a libéré le frère sonneur de cette contrainte à répétition, lui accordant plus de temps pour des tâches, somme toute, plus coutumières de ce lieu de culte. A l'époque, malgré tout, il lui fallait encore remonter quotidiennement l'horloge.

## Témoignage de l'achat de l'horloge

« On conserve aux archives la facture adressée le 11 juin 1892 par la firme Michiels-Moeremans, 6 Marché aux Grains à Malines, aux RR. PP. Bénédictins de Maredsous d'une nouvelle horloge à trois corps de rouages, quatre cadrans, avec régulateur de précision et réglage électrique, suivant devis pour un montant de 3.250 francs, auxquels s'ajoutaient 27 francs pour le régulateur, emballage et port.



L. Michiels

Le Mardi-saint 2 avril 1892, le Père Abbé Hildebrand de Hemptinne bénissait l'horloge de même qu'une cloche Sainte-Marie (2.506 kg), toutes deux offertes par la famille du frère Paulin Zingerle à l'occasion de

sa profession monastique. En même temps, le Père Abbé procédait à la bénédiction de la petite cloche Saint-Pierre (300 kg), offerte en 1876 par M. Henri Desclée, mais qui avait dû être refondue à deux reprises (1881 et 1892). »

Il est clair que cette horloge a été construite pour durer et qu'elle est « rentabilisée » depuis fort longtemps déjà. On n'aurait jamais osé évoquer, à l'époque, les termes d'obsolescence programmée, ce fléau des temps modernes, ce non-sens en matière d'éthique professionnelle et commerciale. La renommée des artisans de l'époque est amplement méritée.

### Description de l'horloge

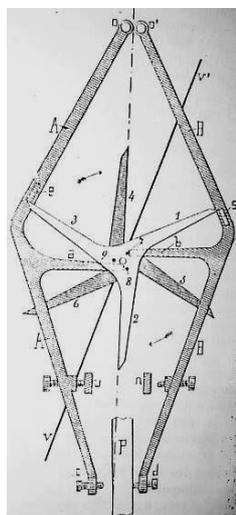
Sortie des ateliers Michiels en 1892, l'horloge mécanique est de construction horizontale. Son bâti vissé de 2,50 m de long, 1,15 m de large et 1,70 m de haut allie acier et fonte. Les roues et engrenages sont en fer et en laiton.

Ainsi que signalé ci-dessus, elle dispose de trois corps de rouage et le remontage des poids en métal s'opère (à l'origine) à l'aide d'une manivelle amovible. Un système d'échappement de type Denison (*schéma*) bat la mesure.



L. Michiels

*Plaque du constructeur*



*Échappement de type Denison*

Dans le prolongement du balancier de 1,20 m de long se trouve une lentille, de type cylindrique, d'environ 0,16 m de diamètre (cet ensemble pèse à lui seul 25 kilos).

Une roue de compte commande les sonneries qui retentissent toutes les heures ainsi que tous les quarts d'heure. De type « Bim-Bam », la ritournelle est répétée une, deux, trois ou quatre fois selon le quart d'heure à annoncer. Les notes Si et La résonnent aux quarts d'heures, la note Mi intervient pour les heures.

Trois modifications ont été apportées à l'horloge : en 1980, trois petits moteurs lui sont ajoutés, permettant ainsi l'automatisation de la remontée des poids (précédemment, ces derniers devaient être remontés environ toutes les 30 heures) ; une petite ampoule contenant du mercure bascule et fait contact dès que le poids descend ; ce contact active le moteur qui, grâce à un pignon et une chaîne de bicyclette, remonte aussitôt le poids. Un autre dispositif est mis en œuvre pour préserver le sommeil des riverains et des hôtes, ce dernier neutralise les différentes sonneries entre 19h et 6h45. Et enfin, les trois moteurs sont remplacés par des plus costauds en 1998.

Dans son armoire partiellement vitrée, l'horloge est protégée des divers dépôts de poussières et autres salissures qui altèreraient son bon fonctionnement.

En résumé, hormis l'électrification de la remontée des poids ainsi que la mise sous silence nocturne des sonneries en 1980 et le remplacement des trois moteurs en 1998, l'horloge n'a pas requis de soins particuliers durant ses 125 années d'existence.

## L'horloge de l'abbaye de Maredsous fait peau neuve



L. Michiels

En cette année 2017, une cure de jouvence a été offerte à l'horloge qui fête ses 125 printemps. Elle avait souffert, il y a peu, de quelques arrêts inopinés et nécessitait une rigoureuse révision.

C'est à Benoît Mathieu, horloger-pendulier passionné de Belgrade (Namur), qu'a été confiée la tâche de la restauration. Avec la complicité de Luc Michiels, arrière-petit-fils du constructeur de l'horloge, la mécanique a été démontée, pièce par pièce, et transportée dans l'atelier de Benoît Mathieu à Belgrade.

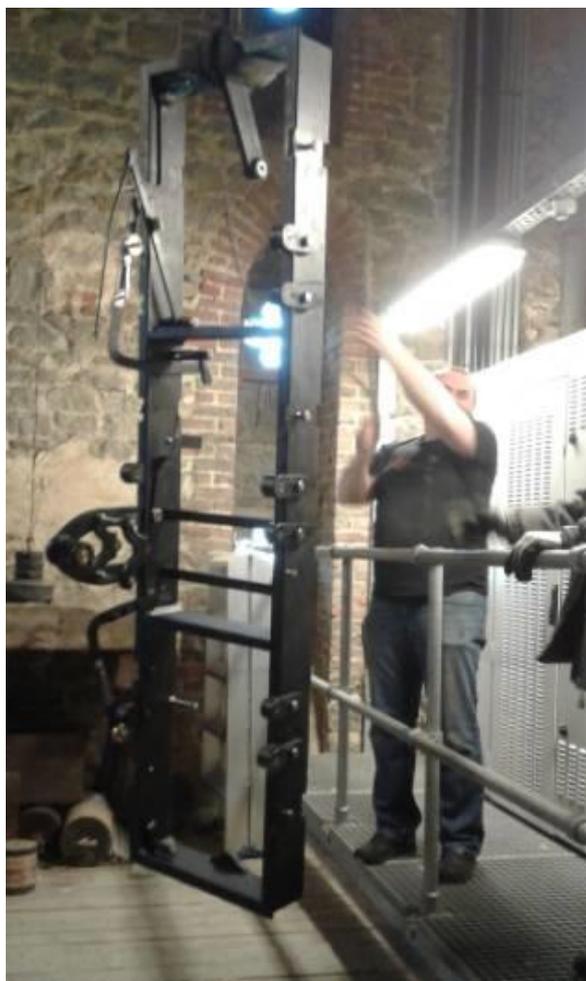
Déménager l'ensemble de ces éléments métalliques, parfois pesants et encombrants, ne fut pas une mince affaire et c'est à l'aide d'un palan que

les pièces les plus lourdes ont été descendues (et remontées) de la tour (*photo*).

Heureusement, l'équipe a pu profiter de l'ascenseur qui facilite amplement l'accès au deuxième étage. Néanmoins, une partie des transits s'est faite à la force des bras et des jambes avec l'aide précieuse du personnel interne de l'abbaye.

Une fois dans l'atelier, méticuleusement nettoyée, l'horloge a bénéficié d'un lifting complet et quelques pièces, dont l'échappement, ont été remplacées pour cause d'usure.

Après complète vérification et plusieurs mois d'absence, l'horloge a regagné l'abbaye le 14 mars 2017, à la plus grande satisfaction de la communauté.



L. Michiels



L. Michiels

*Quelques pièces restaurées attendent dans le couloir, prêtes à rejoindre l'étage et à être assemblées*

*Transit du bâti restauré par une trappe dans le plancher de la tour*

Réassemblée comme à l'origine, restait encore à procéder aux différents réglages et surtout, à synchroniser l'horloge monumentale avec

l'horloge « mère », restaurée dans la foulée. Cette dernière, installée au rez-de-chaussée de l'abbaye, est une mécanique de précision qui ajuste l'heure de l'horloge monumentale deux fois par jour via une connexion électrique. En deux mots, elle envoie un signal électrique qui arrête un instant (ou accélère) le mécanisme de l'horloge monumentale. Le principe de l'horloge « mère » fera éventuellement l'objet d'un article distinct sur le sujet.

## Pour conclure

Je ne peux que féliciter le frère Eric de Borchgrave, responsable de la maintenance générale au sein de l'abbaye de Maredsous, pour l'attention toute particulière qu'il voue au patrimoine campanaire des lieux. Il a su s'entourer de personnel extrêmement attentif dans sa tâche de surveillance du bon fonctionnement de l'horloge, entre autres.

La restauration de l'horloge découle autant de la bienveillance et la sensibilité des propriétaires de l'édifice, que de la passion des deux horlogers (*photo*) qui ont, par leur savoir-faire, préparé cette mécanique à la traversée, sans encombre, du siècle à venir.



L. Michiels

*A gauche, Luc Michiels, arrière-petit-fils du constructeur de l'horloge de Maredsous*

*A droite, Benoît Mathieu, horloger/pendulier*

« L'habit ne fait pas le moine » est un proverbe qui sied parfaitement à ce cas de figure. En effet, derrière cette armoire ternie par le temps se dissimule une future bicentenaire.

C'est tout ce qu'on lui souhaite.

# Potins campanaires

---

## Wallonie :

- **Namur : restauration du beffroi et de sa sonnerie de cloches**

La restauration du beffroi de Namur a débuté il y a quelques mois. Elle concerne la remise en état de la charpente et de la toiture de l'édifice, ainsi que des travaux au niveau des 2 cloches qu'il abrite (mise en volée de ces cloches et tintement pour indication de l'heure). Le bâtiment figure sur la liste des beffrois reconnus comme Patrimoine Mondial de l'Unesco.

- **Dinant : un concert de carillon joué pour être visionné et entendu en direct sur un autre continent**

A l'initiative de l'Abbé Frank Toffoun (du doyenné de Florennes), Fabrice Renard a donné le 27 mai un concert au carillon de Dinant avec, au programme, des adaptations de musique liturgique provenant de divers pays africains. En collaboration avec une société informatique du Bénin, ce concert a été retransmis en direct, notamment sur grand écran en l'imposante chapelle de l'Institut du Chant d'Oiseau de Cotonou (Bénin).

- **Ath : visite de la tour de l'église St-Julien à l'occasion du bicentenaire de l'incendie de l'édifice**

En commémoration des 200 ans de l'incendie qui ravagea l'église St-Julien d'Ath en 1817, la tour de celle-ci a été ouverte au public le 4 juin dans le cadre des *Journées Églises Ouvertes 2017*. La visite de son mobilier campanaire (carillon, horloge monumentale et tambour à ritournelles) a été précédée d'un concert de carillon, dont le programme était composé d'airs à la mode à l'époque de l'incendie.

## Bruxelles :

- **L'association Tintinnabulum sur Facebook**

L'association Tintinnabulum, en charge des aspects artistiques et techniques du carillon de la cathédrale de Bruxelles, a créé une page Facebook contenant le programme des concerts donnés sur ce carillon ainsi que des photos emblématiques de l'instrument.

## Flandre :

- **Puurs : inauguration d'un nouveau carillon**

Un nouveau carillon de 50 cloches, d'un poids total de 3.000 kg, a récemment été inauguré à Puurs (Province d'Anvers) par Tom Van Peer, son futur titulaire. Cette inauguration fait suite à celle du carillon de Neerpelt (Province du Limbourg) fin 2015. Par la suite, 2 nouveaux carillons sont encore prévus en Flandre : l'un à l'Abbaye du Parc à Leuven (prévu en novembre 2018), l'autre à Aarschot (prévu en 2019).

- **Vlaamse Beiaardvereniging : création de *Salvator*, une plateforme d'échange informatique de compositions et d'arrangements pour carillon**

Fruit du travail de fin d'études de Jakob De Vreese à l'École de Carillon de Malines, cette plateforme d'échange de compositions et d'arrangements pour carillon est accessible gratuitement aux membres de la VBV via l'onglet *Salvator* du site [www.beiaard.org](http://www.beiaard.org). Les non-membres ont accès à cette plateforme moyennant un abonnement annuel. Un article au sujet de cette plateforme sera publié dans une prochaine édition du Bulletin Campanaire.

## Étranger :

- **USA : la Guild of Carillonneurs of North America (GCNA) rend des partitions pour carillon accessibles via Internet**

La GCNA a mis sur Internet son catalogue de partitions pour carillon, lesquelles peuvent désormais être commandées à l'adresse <https://www.gcna.org/music-store.html>. La recherche de partitions peut se faire par titre ou par auteur. Le paiement des achats est prévu par PayPal.

- **France : inventaire en ligne des horloges d'édifice**

Une première mise en ligne de l'inventaire des horloges d'édifice a été effectuée par le Conservatoire Européen des Cloches et Horloges d'Edifice. Près de 400 horloges y figurent. Une deuxième vague d'une centaine d'horloges est en préparation. Des informations complémentaires sont disponibles via le site [www.cechfrance.fr](http://www.cechfrance.fr) (Info : SFC).

# Le courrier des lecteurs

## Un bourdon pour la nouvelle cathédrale patriarcale de Bucarest

« Une cloche de plus de 25.190 kg a été coulée le 11 novembre 2016 en la fonderie Grassmayr à Innsbruck (Autriche) pour la nouvelle cathédrale patriarcale de l'Église orthodoxe roumaine, en construction depuis 2010 à Bucarest.

Signée Johannes & Peter Grassmayr, elle présente un diamètre de 3.335 mm, une hauteur de 3.157 mm et une épaisseur à la base de 273 mm (= profil 'lourd').



Grassmayr GmbH

Ses cinq premiers tons partiels sont <sup>(1)</sup> :

Hum	: do-1	+ 3 cents
Prime	: do0	- 50 cents
Tierce	: mib0	- 8 cents
Quinte	: sol0	+ 5 cents
Nominal	: do1	- 3 cents

Elle surpasse les autres cloches de volée en do0 (et même certaines en si-1) : elle est en effet plus lourde et plus grande que la cloche *Maryia Bogurodzica* du sanctuaire de Licheń Stary (Pologne), la *Pummerin* de la cathédrale de *St. Stephan* à Vienne (Autriche) et la *St. Peters-glocke* de la cathédrale de Cologne (Allemagne), même si celle-ci gardera une note au coup un peu plus basse que celle de la cloche de Bucarest. Elle est également plus lourde et plus grande que la *Campana dei Caduti (Maria Dolens)* de Rovereto (Italie), dont la tonalité est un si-1. Pour un jugement définitif, il faudra toutefois attendre le résultat de son installation dans son beffroi à Bucarest, où elle sera complétée par une sonnerie en do1, mi1, sol1, la1, do2. »

**Prof. Dr. Rüdiger Pfeiffer-Rupp (Cologne)**

1. Ces tonalités, exprimées en notation belge (do0 belge = do2 français), ont été mesurées par la technique de superposition de sons sinusoïdaux (avec le la1 = 440 Hz).

## Une horloge du Liégeois Gilles de Beef à Cayenne (Guyane française)

*Nous publions ci-dessous des extraits d'un document reçu de Philippe Delaunay (Guyane française) suite aux contacts qu'il a eus avec notre association au sujet de l'horloge monumentale de l'Hôtel de Préfecture, à Cayenne. Une inscription sur cette horloge signale en effet qu'elle fut commandée à Liège par les Jésuites au XVIII<sup>e</sup> siècle.*

« Curieux d'en savoir un peu plus sur ce mécanisme d'horloge venant de Belgique, je commençais à chercher sur Internet des sites concernant l'horlogerie ancienne dans ce pays. Je découvris rapidement l'ACW [...] Un des spécialistes de cette association me répondit très rapidement après avoir examiné la documentation et la photographie associée [...] et redirigeait ma demande vers M. Eddy Fraiture, historien en horlogerie.

Après de longues et minutieuses recherches, celui-ci sollicita également l'avis d'autres horlogers et notamment de l'un d'entre eux qui, comme lui, répondit immédiatement, après avoir vu la photographie, qu'il s'agissait presque à 100% d'une horloge signée Gilles de Beef, célèbre horloger installé à Liège en 1726.



*L'Hôtel de Préfecture de Cayenne et son horloge monumentale vraisemblablement signée Gilles de Beef*

*Photos : Marie-Odile et Philippe Delaunay*

L'Hôtel en question a été construit par les Jésuites entre 1749 et 1752 pour abriter le Père supérieur et son coadjuteur [...]. Le Supérieur des Jésuites était alors Philippe d'Huberland, né en Belgique en 1697 et reçu dans la Compagnie de Jésus en 1718, à Tournai. Arrivé en Guyane en 1738, il assumait cette fonction de 1746 à 1760 [...]. Il est possible que son origine 'belge' l'ait tout naturellement conduit à commander l'horloge à Liège ... ».

# Agenda

---

***Cette rubrique regroupe les informations parvenues à la rédaction du Bulletin Campanaire à début juillet. Des informations complémentaires à leur sujet peuvent être obtenues à la rédaction.***

## Animations – Colloques

- **Du 13 au 15 août : St-Amand-les-Eaux : *Carillonnades 2017***

Les carillonnades consistent en un ensemble d'activités autour du carillon local : examen d'aptitude au carillon (« auditions diplômantes »), concerts de carillon, marché artisanal, spectacles et animations diverses au pied de la tour. Un reportage relatif à la brillante édition 2016 de cet événement fut publié dans *Le Bulletin Campanaire* 2016/4 - n° 88 - p. 20.

- **Colloques campanaires en pays germaniques :**

- **7 - 10 septembre : St-Florian et Linz (Autriche) : *Glockentage 2017***

Organisé par diverses autorités religieuses autrichiennes, cet événement consistera en une vingtaine de conférences relatives aux aspects techniques et sociologiques des cloches. Il se terminera par la visite de l'ancienne fonderie de cloches de St-Florian et de clochers de Linz.

- **6 - 8 octobre : Gescher (RFA) : *25e Colloque du Deusches Glockenmuseum.***

Il s'agit d'un événement annuel réunissant les campanologues autour d'une série de communications relatives au patrimoine campanaire (essentiellement les cloches).

- **21 - 22 mars 2018 : Kempten (RFA) : *Seconde édition du Symposium Probell.***

Organisé par le *Europäisches Kompetenzzentrum für Glocken* et le *Beratungsausschuss für das deutsche Glockenwesen*, ce Symposium Probell permettra de faire le point sur les recherches effectuées en technologie campanaire depuis sa première version 2009 (voir *Le Bulletin Campanaire* 2009/4 - n° 60 - p. 16).

## Concerts et festivals de carillon dans l'espace Wallonie-Bruxelles

*Aux concerts annoncés ci-dessous (villes classées par ordre alphabétique) s'ajoutent les auditions régulières des carillons figurant en page 51.*

### • **Ath** : Carillon de l'église St-Julien

Seconde partie du Festival 2017 de carillon. Sauf mention contraire, les concerts ont lieu le samedi à 16h :

- 5 août : Patrice Poliart (Enghien, Soignies et Mons)
- 12 août : Charles Dairay (Mons, Deinze, Saint-Amand-les-Eaux, Orchies, Le Quesnoy)
- 19 août : Alfred Lesecq (Dunkerque, Capelle-la-Grande, Honschoote)
- 26 août à 13h45 : Jean-Claude Molle (Ath), dans le cadre de la *Ducasse d'Ath*
- 2 sept. : Chantal Mollet (Ath), dans le cadre de la *Ducasse d'Ath*
- Vendredi 8 septembre à 17h30 : concert de clôture de la *Ducasse d'Ath*, par la classe de carillon de l'Académie de musique d'Ath

Lieu d'écoute conseillé : cour de la Maison des Géants.

*Renseignements* : Tél. : 068-45.45.37.

### • **Bruxelles** : Carillon de la cathédrale

Les concerts sont organisés par l'Association Tintinnabulum. Sauf indication contraire, ils ont lieu le dimanche à 14h00 :

- 16 juill. : Pascaline Flamme (Tournai, Mons)
- V. 21 juill.: Luc Rombouts (Louvain, Tirlemont), à l'occasion de la *Fête nationale*
- 23 juill. : Audrey Dye (Wavre, Mons)
- 30 juill. : Ludo Geloën (Ypres, Furnes)
- 6 août : Francine Berte (Soignies)
- 13 août : Jakob De Vreese (récemment diplômé de l'École de Carillon de Malines)
- 20 août : Arend Van der Toorn (diplômé de l'École de Carillon de Malines)
- 27 août : Jean-Pierre Hautekiet (Ostende, Furnes)
- 29 oct. : Thierry Bouillet (Namur, Tournai)
- 5 nov. : Frank Deleu (Bruges, Damme)
- 24 déc. : Marie-Madeleine Crickboom (Verviers)
- 31 déc. : Mathieu Lenaerts (Tongres)

Lieu d'écoute conseillé : esplanade devant la cathédrale.

*Renseignements* : Tél. : 0479-73.66.64.

- **Bruxelles : Carillon du Parlement**

Les concerts ont lieu de 12h30 à 13h15 :

- 11 juill. : Wim Berteloot (Menin, Dixmude), à l'occasion de la Fête de la Communauté flamande de Belgique
- 21 juill. : Frédéric Dupont (Nivelles), à l'occasion de la Fête nationale
- 27 sept. : Charles Dairay (Mons, Deinze, Saint-Amand-les-Eaux, Orchies, Le Quesnoy), à l'occasion de la Fête de la Communauté française de Belgique
- 10 oct. : Frank Deleu (Bruges, Damme), à l'occasion de la Rentrée parlementaire
- 15 nov. : Carl Van Eyndhoven (Mol, Tilburg), à l'occasion de la Fête du Roi et de la Fête de la Communauté germanophone de Belgique

Lieu d'écoute conseillé : esplanade au croisement de la rue de la Presse et de la rue de Louvain.

*Renseignements* : Tél. : 02-501.72.49.

- **Chimay : Carillon de la collégiale Saints-Pierre-et-Paul**

Jean-Paul Rouwez, titulaire, fera tinter ce carillon au clavier très particulier aux dates suivantes :

- 6 août à 12 h. et 26 août à 11 h.
- 10 sept. à 12 h.
- 15 oct. à 12 h.
- 5 nov. à 12 h.
- En décembre, au marché de Noël, ainsi qu'aux occasions festives de juillet-août ou sur rendez-vous.

*Renseignements* : Tél. : 060-21.25.14.

- **Enghien : Carillon de l'église St-Nicolas**

Sauf mention contraire, les concerts auront lieu le dimanche à 15h30, aux dates suivantes, avec Patrice Poliart au clavier :

- 23 juillet
- 1er octobre à 11 h, à l'occasion de l'anniversaire du jumelage avec la ville d'Enghien-les-Bains (FR)

*Renseignements* : Tél. : 0473-89.07.41.

- **Liège : Carillon de la cathédrale St-Paul**

Chaque année, le carillon de la cathédrale met un pays à l'honneur. Cette année, ce sera la République Populaire de Chine. L'hymne national chinois et une mélodie chinoise seront joués au début de chaque concert.

- **Liège : Carillon de la collégiale St-Barthélemy**

**Tous les dimanches** après-midi entre 14h et 17h : clavier « libre » pour les carillonneurs de passage.

**Activités à dates fixes** (concerts à 14h) :

- 16 juillet : Luc Rombouts (Louvain, Tirlemont)
- 13 août : Chantal Mollet (Ath)
- 10 sept. : Concert à quatre mains par les élèves de la classe de carillon de l'Académie Grétry
- 5 nov. : Jasmijn De Wachter (Deinze)

Lieux d'écoute conseillés : Place St-Barthélemy ou jardin du cloître

*Renseignements* : Tél. : 0498-24.92.46.

- **Mons : Carillon du beffroi**

Le 25 août, de 19h à 00h30, dans le parc du beffroi, à l'occasion de la Nuit des Musées : *'Murder Party sur les pas de Victor Hugo'*. À l'aube du 17 octobre 1864, alors que Victor Hugo s'apprête à quitter Mons, le corps sans vie du carillonneur du beffroi de Mons est découvert. Qui est l'assassin ? A vous de le découvrir en menant l'enquête dans le parc du beffroi. Des personnages en tenue d'époque vous livrent les indices en temps réel dans un décor reconstitué !

*Renseignements* : Tél. 065-33.55.80 (Office du Tourisme)

- **Nivelles : Festival de carillon à la collégiale Ste-Gertrude**

Les concerts ont lieu le dimanche à 16h :

- 16 juill. : Joost Van Balkom ( s'Hertogenbosch, NL)
- 23 juill. : Marie-Madeleine Crickboom (Verviers)
- 30 juill. : Thierry Bouillet (Namur, Tournai)
- 6 août : Chantal Mollet (Ath)
- 13 août : Jean-Christophe Michallek (Liège)
- 20 août : Audrey Dye (Wavre)
- 27 août : François Clément (Tournai)
- 3 sept. : Frank Deleu (Bruges, Damme)

Lieu d'écoute conseillé : cloître de la collégiale.

*Renseignements* : Tél. : 067-21.54.13 (Office du Tourisme).

- **Soignies : Carillon de la collégiale St-Vincent**

Les concerts ont lieu à 16 h :

- 16 juillet : Tiffany Ng (Ann Harbor, MI, USA)
- 30 juillet : Jean-Pierre Hautekiet (Ostende)
- 20 août : Patrice Poliart (Soignies, Mons, Enghien), *dans le cadre de l'anniversaire du jumelage avec la ville d'Hazebrouck*

- 10 sept : Francis Crépin (St-Quentin, FR)  
Lieu d'écoute conseillé : cloître de la collégiale.  
*Renseignements* : Tél. : 0473-89.07.41.

- **Tournai : Carillon du beffroi**

Outre les auditions dominicales en cours d'année (voir p.51), le carillon sera joué aux dates suivantes :

- Vendredi 14 juillet à 15h30 : Thierry Bouillet, à l'occasion de la *Fête nationale française*
- Vendredi 21 juillet à 15h30 : Pascaline Flamme, à l'occasion de la *Fête nationale belge*
- Mardi 15 août 15h30 : Thierry Bouillet, à l'occasion de la *Fête de l'Assomption*
- Lundi 11 septembre à 12h : François Clément, à l'occasion de la *Braderie*
- Mercredi 27 septembre à 15h30 : Paul Hoste, à l'occasion de la *Fête de la Communauté française de Belgique*
- Décembre : auditions du carillon dans le cadre de *Plaisirs d'Hiver*

Le programme de certains concerts sera choisi par le public, sur base d'une liste de mélodies fournie au préalable par le carillonneur.

*Renseignements* : Tél. : 069-59.08.22 (Office du Tourisme)

- **Verviers : 11<sup>e</sup> édition des *Dimanches d'Automne au carillon***

- Le 3 septembre à 15 h à l'église St-Remacle à Verviers : tribolage par Achim Bursch et visite du clocher et de l'installation mise en œuvre pour pratiquer cette musique rythmique sur ses cloches.
- Le 8 octobre à 15h à l'église Notre-Dame des Récollets : concert de carillon par Rachel Perfecto (USA), carillonneuse diplômée de Malines.
- Le 12 novembre, à l'intérieur de l'église Notre-Dame des Récollets : *Basson, Carillon et Cie*, par Gauthier Bernard au carillon accompagnant des bassonistes, flûtiste et violoniste... Le tout sera diffusé dans l'église avec l'aide des techniciens du Centre Culturel Verviétois.

- **Wavre : Carillon de l'église St-Jean-Baptiste**

- Samedis 19 août et 2 septembre : dans le cadre du programme de *Wavre sur Herbe*, participation du carillon à l'animation des soirées de cinéma en plein air.
- 21 et 22 octobre, de 13 h à 16 h: visites guidées du carillon, dans le cadre du week-end *Wallonie Bienvenue* (Infos. : [www.walloniebienvenue.be](http://www.walloniebienvenue.be)).

*Renseignements* : Tél. : 0487-41.40.83.

## AUDITION DES CARILLONS DE WALLONIE ET DE BRUXELLES

### Auditions à horaire régulier :

- **Ath** (église St-Julien) : le samedi à 15h : J.-C. Molle. Le premier jeudi du mois, d'avril à novembre, à 11h30 : Chantal Mollet. Voir également p. 47.
- **Bruxelles** (cathédrale St-Michel) : les dimanches d'été à 14h : voir p. 47.
- **Dinant** (collégiale Notre-Dame) : les samedis de congés scolaires, à 15h30 : F. Renard. Les mercredis de juillet et août, à 18 h : Th. Bouillet.
- **Enghien** (église St-Nicolas) : P. Poliart : voir p. 48.
- **Florenville** (église de l'Assomption) : chaque premier mercredi du mois à 10h, de Pâques à la Toussaint : B. Goffette.
- **Gembloux** (beffroi) : le vendredi à 11h30, de Pâques à la Toussaint : S. Joris.
- **Liège** (cathédrale St-Paul) : le mercredi à 12h30, d'avril à fin septembre : F. Renard. Voir également p. 48.
- **Mons** (beffroi) : les dimanches de juillet, août et septembre à 15h30 (et le 3ème dimanche du mois d'octobre) : Ch. Dairay, A. Dye, P. Flamme, P. Poliart (cotitulaires). Voir également p. 49.
- **Namur** (cathédrale St-Aubain) : le samedi à 10h, de Pâques à octobre : Th. Bouillet.
- **Nivelles** (collégiale Ste-Gertrude) : le samedi entre 10h et 12h, de Pâques à fin septembre : R. Ferrière ou Fr. Dupont. Voir également p. 49.
- **Soignies** (collégiale St-Vincent) : le mardi à 11h : Fr. Berte. Certains samedis vers 15 h : P. Poliart et M.-C. Delmoitiez. Voir également p. 49.
- **Tournai** (beffroi) : le dimanche à 15h30, de Pâques au 1<sup>er</sup> octobre : P. Flamme, T. Bouillet, F. Clément (cotitulaires). Voir également p. 50.
- **Verviers** (église N.-D. des Récollets) : les vendredis vers 16h : M.-M. Crickboom. Voir également p. 50.
- **Wavre** (église St-Jean-Baptiste) : le mercredi et le samedi à 11h : A. Dye. Voir également p. 50.

### Auditions occasionnelles :

- **Braine-le-Comte** (église St-Géry)
- **Bruxelles** (carillon du Parlement) : carillonneurs invités : voir p. 48.
- **Chimay** (collégiale Saints-Pierre-et-Paul) : J.-P. Rouwez : voir p. 48.
- **Huy** (collégiale Notre-Dame) : G. Bernard.
- **La Louvière** (église St-Joseph) : C. Desantoine.
- **Liège** (église St-Jean-l'Evangeliste) : J.-C. Michallek
- **Liège** (collégiale St-Barthélemy) : J.-C. Michallek : voir p. 49.
- **Malmedy** (cathédrale Saints-Pierre-Paul-et-Quirin)
- **Thuin** (beffroi)

# **CAMP**



- *Electrification*
- *Automatisation*
- *Bâtis, montures de suspensions*
- *Horloges de tours*
- *Montage, restauration et entretien d'installations en tous genres*
- *Soudure de cloche fêlée avec garantie*
- *Expertises et devis gratuits*



**Une gamme complète dont  
tous les clochers rêvent**



**Rapport QUALITE/Prix  
imbattable**

**Made in Belgium,  
Mondialement exporté**

**Mont du Carillon 39 – B-6927 TELLIN**

**Tél.: ++ 32-(0)84 – 36.70.32 - Fax: ++ 32-(0)84-36.66.59**

**E-mail: [info@campatellin.be](mailto:info@campatellin.be)**

**[www.campatellin.be](http://www.campatellin.be)**



Le Bulletin Campanaire est publié grâce au concours de  
l'Institut du Patrimoine wallon (IPW)